

**Simon (Maryse), *Les affaires de sorcellerie dans le val
de Lièpvre (XVI^e-XVII^e siècles)***

Publications de la Société Savante d'Alsace, collection « Recherches et
documents », tome 75, Strasbourg, 2006

Louis Schlaefli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/722>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 550-551

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Louis Schlaefli, « Simon (Maryse), *Les affaires de sorcellerie dans le val de Lièpvre (XVI^e-XVII^e siècles)* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/722>

Les quatre autres articles concernent des monastères, le droit féodal et divers personnages (Martin Crusius, Johann Trithemius, Johann Jacob Bontz). Il s'agit d'un ouvrage de qualité, utile pour tous ceux qui s'intéressent à l'historiographie des temps modernes dans le Sud-Ouest de la République fédérale.

Bernard Vogler

SIMON (Maryse), *Les affaires de sorcellerie dans le val de Lièpvre (XVI^e-XVII^e siècles)*, Publications de la Société Savante d'Alsace, collection « Recherches et documents », tome 75, Strasbourg, 2006.

Les études sur la sorcellerie en Alsace ne sont, à vrai dire, pas très nombreuses et la matière est loin d'être épuisée. Dans les fonds du Grand Chapitre et ailleurs (ABR, Série 2 B), bien des liasses traitant de ce sujet, n'ont pas encore été exploitées.

Pourtant l'Alsace constitue, dans ce domaine, un intéressant terrain d'études, dans la mesure où elle était morcelée en de nombreuses possessions : une étude exhaustive permettrait, de comparer des approches de la sorcellerie éventuellement différentes selon les seigneuries.

Il y avait donc place, a priori, à côté des monographies déjà consacrées à la sorcellerie dans certaines localités germanophones d'Alsace, pour la tentative de Maryse Simon d'étudier le phénomène dans une enclave lorraine et francophone située aux confins de l'Alsace.

A la lecture de son travail, le lecteur est tout étonné de trouver des fragments de procédures rédigés dans un français accessible directement, alors que, dans les autres études, la relation des faits perd parfois de sa saveur première, dans la mesure où les auteurs ont dû traduire les accusations, les aveux, les sentences. Dans la présente étude, les données sont appréhendées directement, même si certaines expressions en patois doivent aussi être expliquées.

La tâche n'était pas aisée a priori : au gré des périodes, le val de Lièpvre a changé de circonscription administrative, si bien que les sources documentaires se trouvent réparties sur quatre départements (Haut-Rhin, Bas-Rhin, Vosges, Meurthe-et-Moselle).

Certes le nombre de cas étudiés est relativement réduit : 41 cas s'étalant entre 1571 et 1618, mais cela a permis à l'auteur, comme c'était son propos d'ailleurs, « de s'arrêter sur chaque phrase et sur chacun des mots contenus dans les centaines de pages de procès ».

L'ouvrage s'ouvre sur la description du cadre géographique, mais le lecteur aurait aimé aussi une présentation première, synthétique, des divers procès et des protagonistes, avant la « dissection » en détail de tous les éléments de la procédure : il n'apprend les données qu'au « goutte à goutte ». Quant à l'analyse de ces données, elle est parfois très fine, fort intéressante quand il est question, par exemple, des maladies

et des soins, parfois même trop détaillée : dans le chapitre des plantes médicinales, il est fait état de produits qui ne sont pas en usage dans la contrée (p. 120).

Le lecteur constatera avec étonnement qu'aucun homme ne figure parmi les accusés.

Notons, en passant, qu'un procédé assez courant en Alsace, le serment de « non-vengeance » (*Urfede*), employé en 1597 contre une accusée relâchée, ne semble pas usité en Lorraine (p. 167).

Nicolas Rémy, « grand chasseur de sorcières » en Lorraine, « célèbre pour son palmarès impressionnant de 900 condamnations » et sa *Démonolâtrie*, éditée en 1595, devaient certes être évoqués, mais il n'est pas établi que son ouvrage ait eu un impact sur les procès instruits au val de Lièpvre. On peut se demander aussi s'il était opportun d'évoquer des tortures qui n'étaient pas employées dans les procès en question.

Il n'en demeure pas moins que l'étude est étayée par des exemples précis, empruntés aux dépositions faites lors des procès, tirés des sources, et ne se borne pas à reproduire des généralités empruntées à d'autres travaux sur le sujet. Elle dépasse le seul cadre historique, du fait du recours à la botanique, à la pharmacopée, à la médecine, mais surtout à la sociologie, voire à l'ethnologie et constitue ainsi un travail pluridisciplinaire.

On sait de longue date et surtout par les travaux récents d'E. Clementz que les Antonins d'Issenheim se consacraient au soin des malades ; il n'est pas étonnant de faire le constat qu'en 1611, leur bibliothèque comportait de nombreux ouvrages de médecine, mais sans doute ne convenait-il pas de mettre sur le même plan la bibliothèque humaniste de Sélestat, dont la finalité était tout autre.

On ne saurait dire que le travail soit facile d'accès : il s'adresse avant tout à des érudits. Il n'étonnera personne que, pour une thèse, la bibliographie soit, pour ainsi dire, exhaustive. Il n'était pas facile de renouveler l'iconographie pour un tel sujet : le lecteur n'en appréciera que davantage l'illustration expressive qui orne la couverture.

Il s'agit de la seule étude de cas de sorcellerie dans une enclave francophone en Alsace, relevant d'une autorité extérieure. Robin Briggs, en spécialiste de la question, n'hésite pas, dans la préface, à parler d'une « étude locale exemplaire ». L'ouvrage, de par les implications diverses, constitue certes plus que la « goutte dans la vague de chasse aux sorcières qui a déferlé sur l'Europe », dont fait état l'introduction.

Louis Schlaefli

WALTHER (Charles), *La guerre de Trente Ans en Alsace, le conflit, ses causes, ses conséquences*, Publication de la Société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord, Annuaire 2006, Drusenheim, 478 p., 25 euros, ISBN 978-2-9527635-0-9.

Il y aura bientôt dix ans qu'un colloque universitaire réunissant des spécialistes français et étrangers pour évoquer les traités de paix de Westphalie (1648) eut lieu à